A La Chaux-de-Fonds

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **- (1934-1935)**

Heft 15

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A La Chaux-de-Fonds

Ces derniers temps, passait dans différentes salles de la Romandie le film « Le mystère des sexes ». Au cours de la projection, on assiste à diverses opérations chirurgicales bien photographiées. Trop bien peut-être, puisque, un peu partout, au cours de ces séances spéciales, on vit plusieurs hommes — et non des moins costauds — « incommodés » à la vue de ces scènes réalistes ; d'aucuns même, voulant « crâner », au lieu de sortir naturellement, ont tout bonnement perdu connaissance. Paradoxe peut-être, mais la plupart des représentantes du sexe réputé faible résistèrent parfaitement à la vision de cette bande.

* * *

La saison théâtrale va s'ouvrir, et la tournée Karsenty nous annonce quelques brillants spectacles avec des vedettes et étoiles de première grandeur du ciel cinégraphique.

Qu'on en juge :

Constant Rémy, qu'on ne voit pas assez souvent à l'écran, Mlle Solange Moret et Jean d'Yd, interpréteront « L'Assaut » d'Henri Bernstein.

Jacques Baumer — qui n'est pas un inconnu de notre public, puisqu'il joua chez nous, il y a cinq ans, « Nous ne sommes plus des enfants » — et Hélène Perdrière seront les protagonistes de la comédie d'Edouard Bourdet, « Les temps difficiles ».

Madeleine Renaud, sociétaire de la Comédie Française — la frémissante, la très humaine vedette de « La Maternelle », qui était notre hôte en janvier de cette année avec « Le bonheur » — et Jean Worms, joueront « Le Messager », d'Henry Bernstein.

« L'Homme », la pièce de Denys Amiel, sera interprété par Jean Debucourd, son créateur, et Valentine Tessier.

Pierre Blanchar — qui joua « Domino » en février 1933 sur notre scène — interprétera le rôle qu'il a créé à Paris dans « Liberté provisoire », la comédie de Michel Duran.

En outre, le 25 novembre, nous aurons l'heur d'applaudir Mme Marcelle Chantal et sa troupe dans « La Passante ».

* * *

Oserait-on demander à certains de nos directeurs de salles, puisqu'ils font des sacrifices pour nous fournir un journal vu et parlé, de nous faire obtenir des actualités qui soient... d'actualité. Ils doivent convenir avec nous que, bien souvent, ces nouvelles ont perdu tout intérêt auprès du spectateur, par suite de leur recul dans le temps.

Il faut reconnaître aussi que, généralement et à quelques exceptions près, ces actualités sont d'une monotonie désespérante. Inauguration officielle avec l'inévitable homme d'Etat, prise d'armes, défilé militaire, revue navale ou aérienne, fête religieuse ou procession sont le menu ordinaire, qu'on corse (?) — on l'a déjà vu — par quelques mètres d'un vieux documentaire synchronisé.

* * *

Comme nous le disions dernièrement, la concurrence bien comprise va nous permettre d'assister à la présentation de quelques beaux films.

La direction des grands cinémas nous annonce pour la prochaine saison plus de 80 films, parmi lesquels nous glanons à votre intention les titres suivants :

Les Misérables, en deux périodes ; *Le dernier des milliardaires,* de René Clair ; *L'impératrice rouge,* avec Marlène Dietrich ; *La reine Christine,* avec Gréta Garbo ; le petit Robert Lynen, dans *Sans famille ; L'hominvisible, Vol de nuit,* avec les frères Barrymore ; *Jeanne,* avec Gaby Morlay, etc., etc.

M. Augsburger qui, comme on le sait, reprend à son compte l'exploitation des trois grandes salles et du théâtre, fait procéder actuellement à l'amélioration de l'acoustique de *La Scala,* ainsi qu'à la modernisation de la façade principale ; par la suite, il espère pouvoir apporter d'autres améliorations.

Le propriétaire de l'*Eden-Sonore,* M. Richard, de son côté, a contracté une belle série de films. En voici quelques-uns des plus marquants : *Caravane ; La 5me empreinte ; Le scandale,* avec Gaby Morlay et Henri Rollan ; Madeleine Renaud et Jean Gabin dans *Maria Chapdeleine* (!!! Réd.) ; *Lac-aux-Dames ; La banque Nemo,* avec Victor Boucher ; *Comme tu me veux,* avec Greta Garbo, *La séparation des races,* d'après Ramuz, qui vient d'être présenté à Paris ; *Son autre amour,* avec Constant Rémy, etc., etc.

Sortons aussi, des contrats que vient de passer M. Schallenberger, le propriétaire du *Simplon-Sonore,* les quelques titres ci-après: *Le grand jeu,* avec Françoise Rosay et F.-R. Wilm ; Conradt Weidt dans sa belle création du *Juif errant ; Au pays du soleil, Christos ; Angèle ; Jeunesse,* etc., etc.

* * *

Comme suite au refus de payer la taxe nouvelle décrétée par la commune, les trois propriétaires de petites salles viennent de recevoir un commandement de payer de l'Office des poursuites. Ainsi que l'on pouvait s'y attendre, ils font opposition. Eug. V.

Un film sur Genève

Les subventions plus larges que l'Etat et la Ville ont consacrées cette année à l'Association des intérêts de Genève ont permis d'intensifier à l'étranger la propagande touristique en faveur de cette ville.

Par tous les moyens qu'elle a estimés bons, éditions de publications, parution de nombreuses annonces dans les journaux et revues, affichage, publicité par photographies, l'Association a fait l'impossible, malgré la crise et les difficultés de toutes sortes, pour développer le tourisme à Genève.

Au nombre des initiatives prises pour faire connaître les charmes de cette ville, l'Association des intérêts de Genève est entrée en tractations avec l'importante entreprise cinématographique Fox-Film (Oeil de Moviétone) pour la création d'un beau film documentaire sonore de Genève.

Ce film, dont la valeur publicitaire sera considérable, vient d'être réalisé par M. Herbert, dont la réputation de « cameraman » est universelle.

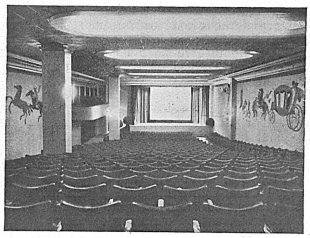
Des centaines de vues ont été prises par un temps radieux. Les vieux toits de la cité, la rade, les bords du lac, la plage, les villas riveraines ont rempli l'opérateur d'admiration. Certains coins pittoresques de la vieille ville n'ont pas été oubliés, des scènes de la rue, les parcs, le marché aux fleurs, un atelier d'horlogerie ont été cinématographiés. Puis le nouveau Palais de la S. d. N., le B. I. T., la Croix-Rouge ont trouvé place dans le film pour montrer l'importance de la ville de Genève comme centre international. En ce qui concerne le folklore, « Ceux de Genève » ont dansé et chanté dans leurs ravissants costumes devant une maison de la campagne genevoise.

Ce film de Genève, actuellement au découpage, sera exploité par Fox-Film dans le monde entier, soit dans quarante-cinq pays, et sera visionné dans les milliers de théâtres et de salles de spectacles. Les titres du film seront rédigés en cinquante langues. C'est dire l'importance extraordinaire de la diffusion de cette publicité destinée à faire connaître à des millions de spectateurs les beautés de notre pays.

Voilà une propagande dont l'utilité n'échappera à personne. L'argent confié à l'Association des intérêts de Genève ne pouvait être mieux dépensé pour la collectivité.

On pourrait l'appeler: „Le dîner de huit heures"

Là s'arrête pourtant la comparaison car, autour de cette table présidée par M. Charrière, président aussi et surtout ! de la Société du *Rex,* ce n'était — ainsi que l'amphitryon lui-même se plut à le dire — que visages amis. Dès lors, qu'on imagine la gaîté cordiale et de bon aloi qui régnait. Les rires fusaient ; les bons mots avaient des ailes et dans les plats et dans les verres — ah ! Lucullus vraiment recevait — il y avait



La ravissante salle du nouveau cinéma Rex, à Lausanne. (Les fauteuils sont du dernier confort, du même modèle que le Roxy de Zurich et proviennent de la Möbelfabrik, à Horgen.)

de quoi faire pécher tous les saints de la terre.

Au champagne, M. Charrière ne se leva point pour le discours d'usage. Je crois avoir fait entendre déjà qu'entre les convives régnait plus qu'une aimable bonhomie de fin de banquet : de la sympathie qui, faisant la chaîne, aboutissait tout naturellement à celui qui présidait. Alors ? Pas d'affectation de sa part — voyons, entre amis ! — pour prendre la parole ; pas de « plastronnage » (qu'on me permette ce néologisme) ; aucun trémolo dans sa voix; seulement, mais combien vivante ! l'esquisse des difficultés qui, durant neuf mois, fondirent sur le *Rex,* dès l'instant de sa conception et jusqu'à sa venue au monde, sous le ciel limpide lausannois.

« A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ! » rappela par la suite M. Laeser, en un discours tout fleuri d'esprit. Réflexion qui convient admirablement à ce combattif de M. Charrière, lequel déclara lui-même (paraphrasant un peu Musset) : « J'aime le combat ; j'aime qu'on me contrarie ; j'aime qu'on lutte avec moi ! C'est ma force : le jour où je n'aurais plus d'ennemis, je ne serais plus l'homme que je suis ! »

Et de vaincre, en effet, les obstacles, les uns après les autres, en digne Gruyérien indépendant et fort, si bien qu'aujourd'hui, eh bien le « pauvre Rex », dont on parlait à voix basse comme d'un mort-né, pourrait bien justifier son titre de « Roi » !

Cette nouvelle salle, en effet, s'avère très attrayante par ses lignes sobres ; et douce à l'œil, l'harmonie de vert pâle et d'argent — presque les couleurs vaudoises — tandis que la transmission sonore restitue un son amplifié, mais non pas déformé. Et les fauteuils à dossier basculant pour ceux qui aiment leurs aises, et les grooms en uniformes bleu de roi et beige, et ceci, et cela ! Tout est très bien, mais supposez une belle vaisselle avec des... rogatons. Eh bien, la nourriture (n'est-ce pas un aliment spirituel qu'un film ?) sera aussi de premier choix. Toute une sélection de films, à commencer par ce *Vol de nuit* — magnifique — est réservée aux futurs clients du *Rex.*

Une belle salle, de beaux films : *succès assuré !* foi de prophète — enjuponné...

ELIE, Eva.

Au concours de cinéma de Venise

Au palmarès du concours de cinéma qui a terminé la Biennale de Venise, la Suisse a obtenu la grande médaille du Club alpin d'Italie pour le documentaire **Majesté blanche.**

Voici les autres résultats du concours : la grande médaille d'or de l'Association fasciste des spectacles est décernée à l'acteur américain Wallace Berry. La médaille de la Coopérative nationale fasciste à l'actrice Catherine Hepburn. D'autre part, le prix du ministère de l'éducation nationale pour le meilleur film d'actualités est décerné à **Manœuvres navales,** production italienne de la Luce.

La grande médaille d'or de la Confédération fasciste des artistes attribuée au meilleur sujet va à l'Autriche pour **Mascarade,** de Willy Forst. Le prix de la Confédération fasciste de l'industrie au meilleur dessin animé est attribué à Walter Dysney, père spirituel de **Mickey.** La médaille du Conseil provincial de l'économie corporative pour un film de court métrage va aux films **3 minutes** de Marcel Hubsch (France).

La médaille de l'Institut international du Film éducatif au meilleur documentaire historique est attribué à l'Allemagne pour le film de Basse, intitulé l'**Allemagne d'hier et d'aujourd'hui.** La médaille réservée au film le plus divertissant est offerte à Claudette Colbert et Clark Gable pour leur film **It happened one night** (Amérique).

La médaille Italie-France est décernée au film de Duvivier tourné d'après la pièce de Vildrac intitulée **Paquebot Tenacity.** La coupe Mussolini pour le meilleur film étranger va à **L'Homme d'Aran** de Robert Caherty et la coupe Mussolini au meilleur film italien à l'œuvre intitulée **Thérèse Gonfalonieri.**

La Coupe de la Biennale à la meilleure production par pays va à la Russie soviétique. La Coupe de la meilleure présentation industrielle à la Motion Pictures (Amérique). Enfin, le prix de la ville de Venise est attribué à la Tchécoslovaquie pour le merveilleux film **Extase.**

P. STRASSE FILMS PARLANTS 59, Rue du Stand GENÈVE

POURQUOI louez-vous les films Warner Bros ? PARCE QUE ils sont les MEILLEURS

mais ce n'est pas tout, c'est aussi ceux que vous aurez aux MEILLEURES CONDITIONS

Pas de crise si vous prenez

LE TRAIN DE 8 h. 47

qui remportera le plus gros succès de la saison. Le triomphe de Bach et de Fernandel fait rire aux larmes !

Location : René Steffen CORCELLES (Neuchâtel) Téléphone : 72.92

Réservez aussi vos dates pour nos grands films français :

Cette Nuit là - Fanatisme - Pour être aimé

Reprenez les merveilleux succès :

LE CHAMPION DU RÉGIMENT (BACH) - L'ENFANT DE MA SŒUR (BACH) - LES SURPRISES DU DIVORCE L'AFFAIRE BLAIREAU (BACH) - BACH MILLIONNAIRE